

Zeitschrift: Bulletin de l'Association Pro Aventico
Herausgeber: Association Pro Aventico (Avenches)
Band: 30 (1988)

Artikel: Nouvelles données sur l'urbanisme d'Aventicum : les fouilles "St-Martin" et "Mur des Sarrazins" de 1986
Autor: Morel, Jacques
Vorwort: Résumé
Autor: [s.n.]
DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-244626>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 28.01.2026

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

RÉSUMÉ

De nouvelles données concernant le développement urbanistique des faubourgs méridionaux d'Aventicum ont été acquises à l'occasion de fouilles d'urgence réalisées au printemps 1986, dans un secteur *intra muros* qui était jusqu'ici mal connu des archéologues.

Malgré un champ d'investigation restreint, la nature du sous-sol archéologique exploré témoigne de l'étendue du processus d'urbanisation antique jusqu'au pied des coteaux de Donatyre où des travaux d'assainissement de la plaine marécageuse ont été entrepris dès la fin du I^{er} siècle ap. J.C, dans le cadre d'un programme édilitaire lié à la mise en œuvre du complexe monumental théâtre-sanctuaire du Cigognier. La mise en évidence d'un tronçon d'un nouvel axe de circulation desservant le théâtre et dédoublant celui qui mène au sanctuaire, fournit certains éclaircissements sur le tracé et la distribution du réseau routier depuis la Porte de l'Ouest. Les vestiges de constructions riveraines constatés indiquent une extension progressive de l'agglomération à partir de ces deux voies durant le II^e siècle. Aux environs de 150, l'intensification de l'urbanisme se traduit par de nouveaux travaux d'assainissement et d'importants réaménagements de la voirie, suivis par l'implantation d'un bâtiment bordier dont l'un des murs intérieurs, fermant une salle à mosaïque et construit selon la technique du pan de bois hourdé de maçonnerie, a fait l'objet d'une restitution.

Les activités artisanales, repoussées sur les versants Sud de la plaine de la Broye dans la deuxième moitié du II^e siècle, ont nécessité l'installation de captages et de drainages des eaux de source qui ont, pour une part, desservi des ateliers de potiers établis à flanc de coteau. La découverte du cuvelage boisé d'un puits en parfait état de conservation a permis d'en observer la technique de construction et de déceler les réfections qui lui ont été apportées dans la première moitié du III^e siècle, selon l'analyse dendrochronologique.

Après un premier abandon du site survenu aux environs de 250, à la période dite des invasions, une réoccupation des lieux est attestée à partir de la deuxième moitié du IV^e siècle, avec la mise au jour d'une portion de bâtiment à caractère rural et/ou artisanal, fondée dans la couche de démolition des captages du Haut-Empire.

Les éléments nouveaux fournis par le recoupement de l'extension occidentale du «Mur des Sarrazins», implantée dans la voie de desserte du théâtre, suivant son tracé, ont donné lieu à une reprise, dans son ensemble, de l'irritant problème que pose l'identification de ce mur. Si cette nouvelle mise au point nous autorise à l'interpréter comme étant les ruines d'une enceinte réduite du Bas-Empire, restaurée au Haut Moyen Age, l'absence d'indices chronologiques déterminants rend encore précaire cette hypothèse qu'il conviendra de vérifier sur le terrain suivant les axes de recherches proposés.

L'étude du mobilier récolté ainsi que l'analyse dendrochronologique appliquée aux bois du puits complètent la présentation des résultats de cette intervention et fournissent les jalons qui ont rendu possible l'approche de l'évolution chronologique de ce secteur à l'époque romaine.